

### **Le sens avant tout.**

Il est bien plus difficile d'apprendre 10 lignes écrites dans une langue étrangère, que 10 écrites en français. Quand on apprend 10 lignes en français, chaque mot nous parle, chaque phrase a pour nous un sens, le petit texte pris dans sa totalité à lui-même un sens qui lui est propre. Ce sens nous aide dans la mémorisation. Apprendre un texte sans le comprendre, sans voir ses tenants et aboutissants, c'est comme s'attaquer au texte en langue étrangère. Le premier travail c'est un travail de reconnaissance, je parcours mon chapitre, et je vérifie que je comprend tous les mots (un mot non compris est un trou noir pour la mémoire), le sens de chaque phrase, de chaque paragraphe. Je vérifie que je suis capable d'expliquer à quoi sert chacun des théorèmes (les exemples du cours, peuvent être très utiles dans ces circonstances).

L'apprentissage ne se limite pas au cahier de cours, une partie très importante est à extraire du cahier d'exercices. Apprendre sa leçon c'est apprendre, des idées, des structures mais aussi des gestes.

Après avoir « scanné » ses deux cahiers, l'élève doit avoir une image claire à l'esprit, de ce qui est à retenir, le mieux pour lui c'est de noter sur une fiche ces informations à mesure qu'il étudie ses cahiers. Faire du sens ça sera aussi faire des flèches entre les différentes informations, essayer de voir comment s'articule la connaissance. (cf. [brain mapping](#) )

### **Mon style d'apprentissage.**

Si on observe dix personnes qui maîtrisent leurs capacités de mémorisation, dix personnes qui ont compris comment utiliser au mieux leurs capacités pour mémoriser, on a de forte chance de se trouver en face de 10 techniques de mémorisations différentes. Chacun de nous est différent, dans sa manière de voir, entendre et sentir le monde, dans sa manière de se le représenter, et dans sa manière de se faire des souvenirs. Avant de vous proposer quelques idées pour trouver votre style d'apprentissage je voulais insister sur un point important, l'importance des émotions :

Si vous voyez une personne se faire écraser devant vos yeux, les images vont rester graver dans votre esprit pendant des années, par contre si vous regardez une personne tailler ses arbres, vous l'aurez oublié dans les minutes qui viennent. La première scène a eu un fort impact émotionnel, l'autre non. L'émotion est très importante dans la mémorisation. Mais il n'est pas aisé d'introduire de l'émotion dans l'apprentissage, ça va vous demander des efforts de créativité. En Histoire , vous pouvez regarder des films sur l'époque utilisé, pour rendre la leçon vivante en vous, que les être qui vivait il y a de ça des dizaines d'années ne soient plus juste des mots sur du papier mais des visages, des histoires. Et même sans utiliser la télévision, vous pouvez vous imaginer la situation, pour l'exécution de Louis XVI vous pouvez vous imaginer en voix off, le roi en train de dire « 21 janvier 1793, c'est maintenant que tous finis, ces gens autour de moi, attendent pour voir ma tête tomber, ils me haïssent, mais ils ne me connaissent pas , ce n'est pas juste ... » à mesure qu'il marche vers l'échafaud. Vous pouvez coller une bande son mélodramatique, pour accentuer le côté tragique de la situation ... pour les mathématiques c'est plus dur à mettre en place.

Bien voilà des idées qui peuvent rendre l'apprentissage efficace, et agréable (travailler ne veut pas dire souffrir).

vous pouvez réciter votre leçon en chantant, en la scandant ou en la rappant. Vous vous fixez, une mélodie ou un « beat », vous améliorez ainsi votre diction.

Essayez différentes position pour apprendre, et d'autre pour réciter, en marchant, couché sur le dos, le ventre, assis.

Des fois un musique douce peut aider, mais faites attention c'est rare, en général elle est plus perturbatrice qu'autre chose. On a bien du mal à faire deux choses en même temps, donc il faut qu'elle ne soit pas distrayante. C'est pour ça que des musiques au tempo lent, des paroles incompréhensible (je ne peux pas travailler en écoutant de la chanson française, par contre en anglais ou en allemand ça ne me dérange pas).

Pendant les temps de pauses, allez vous dégourdir les jambes, sifflez, allez faire un basket, laissez votre cerveau au repos.

Certains élèves apprennent mieux en écrivant, d'autres en lisant à voix haute, d'autre à voix basses.

Faites des fiches pour vous approprier le cours, vous notez ce qui vous semble intéressant, vous utilisez les couleurs que vous voulez, vous pouvez faire des petits dessins, pour illustrer (cf : [brain mapping](#) appelé aussi carte heuristique)

### **Dans le temps**

Au bout d'un certain temps passé à apprendre la leçon, l'esprit fatigue et l'on perd en efficacité. Il est recommandé de faire dix minutes de pauses tout les trois quart d'heure passé à faire du travail scolaire.

Une fois que la leçon est sue, il faut avoir conscience, que plus le temps va passer plus les souvenirs vont s'étioler, pour finir par ne laisser qu'une vague impression de « déjà vu ». Pour lutter contre cette dégradation : la piqûre de rappel : la révision. Comme pour les vaccins, les prises seront de plus en plus espacées à mesure que l'on s'éloignera de la première dose. Concrètement, pour garder la leçon à l'esprit, il faut relire la leçon, ou la fiche de résumé, le soir même de l'apprentissage, une fois avant de dormir. Puis une fois le lendemain (jour 2), puis deux jours après (jour 4), et vous continuez espacer les séances de révisions (jour 7, jour 14 ....)

Pour les mathématiques, on ne peut se permettre d'oublier au fur et à mesure, car tout a son importance et les enseignements ultérieurs s'appuieront sur ceux d'aujourd'hui. Dans cette matière on doit acquérir un certain savoir purement théorique (théorèmes, définitions, règles) et un savoir pratique : savoir résoudre un certain nombre de problèmes. Vos révisions doivent en tenir compte, c'est-à-dire qu'elles doivent contenir une part de récitation, mais aussi une part où l'on reprend des exercices, des exemples et on vérifie qu'on est bien capable d'en venir à bout rapidement.